

Mise en œuvre du Programme du diplôme dans les établissements scolaires publics en Amérique latine : les cas du Costa Rica, de l'Argentine (Buenos Aires) et du Pérou

Résumé de recherche

Ce résumé a été élaboré par le service de recherche de l'IB à partir d'un rapport rédigé par :
Jason Beech, Jennifer Guevara et Pablo del Monte
Université de San Andrés – CONICET
Décembre 2018

Contexte

Cette étude avait pour objectif d'analyser la mise en œuvre du Programme du diplôme du Baccalauréat International (IB) dans les établissements scolaires publics du Costa Rica, du Pérou et de Buenos Aires¹, en Argentine. Elle a également exploré l'impact du Programme du diplôme sur les établissements, les enseignants et les élèves dans ces contextes.

Bien que le développement et la croissance du Programme du diplôme aient débuté dans les établissements privés, depuis quelques dizaines d'années de plus en plus d'établissements publics l'adoptent dans le monde entier (Resnik, 2015). Depuis dix ans, particulièrement en Amérique latine, le Programme du diplôme a été introduit dans des établissements publics de plusieurs pays dans le cadre de différentes structures uniques (Resnik, 2016). Les cas sur lesquels se concentre cette étude, c'est-à-dire le Costa Rica, Buenos Aires et le Pérou, s'ajoutent au corpus de recherche croissant qui explore les approches de mise en œuvre du Programme du diplôme et les effets de ces initiatives dans les établissements publics.

Méthode de recherche

Les chercheurs ont appliqué une méthode de recherche mixte. La composante qualitative incluait l'analyse de documents ainsi que des entretiens avec des membres du personnel de l'IB et des fonctionnaires des ministères de l'Éducation et d'autres organisations pertinentes. De plus, des études de cas ont été réalisées dans 9 établissements (3 dans chaque pays) lors desquelles les chercheurs ont mené des entretiens avec 18 chefs d'établissement et coordonnateurs du Programme du diplôme (2 dans chaque établissement), et avec 27 enseignants (3 par établissement). Les chercheurs ont également animé des groupes de réflexion avec des élèves de chaque établissement et observé 27 classes (3 dans chaque établissement). La composante quantitative de l'étude comprenait l'analyse d'une enquête menée auprès des élèves ($n = 1\,121$) et celle de données sur les caractéristiques socioéconomiques des élèves et leurs résultats aux examens du Programme du diplôme ($n = 6\,786$). Le travail de terrain pour cette étude a été effectué en 2017. Par conséquent, les conclusions ne prennent pas en considération les développements qui ont été réalisés après cette date.

¹L'Argentine est un état fédéral dans lequel chaque province et la ville de Buenos Aires gèrent séparément leur système éducatif. Le projet de mise en œuvre du Programme du diplôme dans des établissements publics est une initiative du ministère de l'Éducation de la ville de Buenos Aires pour certains de ses établissements locaux.

Conclusions concernant le Costa Rica

Contexte

Au Costa Rica, l'initiative visant à mettre en œuvre le Programme du diplôme dans des établissements publics a commencé en 2005 dans un seul établissement, puis elle s'est étendue lentement mais avec régularité et vise l'enseignement du programme dans 20 établissements d'ici 2020. Le projet était initialement mené par l'association d'écoles du monde de l'IB du Costa Rica (ASOBITICO), une organisation philanthropique qui vise à améliorer l'enseignement secondaire au Costa Rica par l'intermédiaire de la mise en œuvre du Programme du diplôme dans les établissements publics et privés. Le ministère de l'Éducation publique (MEP) joue également un rôle majeur en soutenant les écoles du monde de l'IB publiques en collaboration avec l'ASOBITICO.

Dans chaque établissement participant, plusieurs élèves suivent le Programme du diplôme tandis que d'autres continuent à étudier le baccalauréat national. Le nombre d'élèves du Programme du diplôme par cohorte varie selon les établissements, avec une moyenne de 25 élèves par établissement inscrits aux examens de l'IB en 2017.

Structure et cadre du soutien

Les deux organisations clés impliquées dans la gouvernance et le soutien de l'initiative du Programme du diplôme au Costa Rica sont l'ASOBITICO et le MEP. La relation entre le MEP et l'ASOBITICO a évolué favorablement avec le temps. Un transfert des responsabilités s'opère depuis 2016 : le secteur privé, qui au début jouait un rôle prépondérant dans le soutien et la gestion du programme, transfère progressivement son expertise de l'IB² et ses responsabilités à l'État.

L'ASOBITICO apporte une aide cruciale aux établissements, notamment en les assistant lors du processus d'autorisation, en soutenant les coordonnateurs dans leur développement et la création de réseaux, et en formant les enseignants. Le MEP joue un rôle déterminant dans l'alignement entre le programme d'études national et les matières du Programme du diplôme, ainsi que dans le financement, l'amélioration des infrastructures et l'acquisition de ressources. Tous les établissements du Costa Rica proposant le Programme du diplôme dispensent un programme d'études unique qui comprend les mêmes matières, ce qui contribue à simplifier le perfectionnement professionnel, à rendre l'utilisation des ressources plus efficace et à faciliter le partage des connaissances. Dans l'état actuel des choses, la position du Programme du diplôme semble très stable et durable au Costa Rica et la collaboration entre les secteurs privé et public joue un rôle clé dans sa réussite.

Impacts du Programme du diplôme

Établissements scolaires

Dans l'ensemble, les participants aux entretiens dans les établissements du Costa Rica étaient d'accord sur l'influence positive qu'a eu le Programme du diplôme sur les inscriptions, le prestige, les liens avec la communauté, la gestion de l'établissement, la qualité de l'éducation et les conditions matérielles. D'après les parties prenantes des établissements, le Programme du diplôme a amélioré la qualité de l'éducation, particulièrement en ce qui concerne les pratiques d'enseignement et d'évaluation et les objectifs d'apprentissage. L'impact du Programme du diplôme est également reflété par les réalisations des diplômés de l'IB qui ont, par exemple, reçu des bourses d'études internationales ou réussissent bien dans les universités locales. Concernant les conditions matérielles, les coordonnateurs et les enseignants de l'IB ont indiqué des améliorations importantes dans les infrastructures, les installations et les équipements depuis le début du processus d'autorisation du Programme du diplôme. Les bibliothèques, les laboratoires et les salles de classe ont été agrandis et enrichis et l'accès à Internet a été amélioré. Ces ressources ont été fournies par le MEP, l'ASOBITICO et d'autres acteurs des communautés locales.

Enseignants

Malgré l'investissement en temps et la charge de travail supplémentaires, les enseignants du Programme du diplôme ont indiqué trouver l'enseignement du programme de l'IB très motivant. Selon la plupart des enseignants ayant participé aux entretiens, le Programme du diplôme a renouvelé leur passion pour l'enseignement. Ils ont estimé en particulier que les approches de l'enseignement et de l'apprentissage du Programme du diplôme étaient intéressantes à la fois pour les enseignants et les élèves. Les enseignants du programme ont dit apprécier l'accent qu'il met sur le développement des compétences de recherche des élèves et la possibilité de travailler avec des élèves très motivés. Un membre de la direction de l'ASOBITICO a déclaré que :

« [L]'IB est un espace dans lequel on jouit d'une certaine liberté en tant qu'enseignant ; malgré les règles, cet espace est synonyme de liberté, de souplesse, de reconnaissance et de défi pédagogique ; il y a là un processus qui permet de redevenir un professionnel. Ce professionnel étudie, met à jour, fait de la recherche, se positionne et peut transcender son pays et soutenir une organisation internationale. »

Les enseignants du Programme du diplôme ont également déclaré apprécier la possibilité de participer à des activités de

²Les chercheurs se réfèrent à l'« expertise de l'IB » pour désigner les connaissances relatives à la mise en œuvre du Programme du diplôme, aux approches de l'enseignement et de l'apprentissage de l'IB, aux attentes du Programme du diplôme à l'égard des enseignants et des élèves et à la préparation aux examens du Programme du diplôme.

perfectionnement professionnel continu, de poursuivre leur développement en devenant examinateur ou animateur d'atelier de perfectionnement professionnel, et d'entrer en contact avec d'autres enseignants de la communauté mondiale de l'IB.

Néanmoins, un aspect important du projet de l'IB au Costa Rica est que les enseignants qui y participent ne peuvent pas conserver leur statut d'enseignant classique. Contrairement aux enseignants travaillant dans le système national des établissements publics, les enseignants du Programme du diplôme ne sont pas titulaires, ce qui signifie qu'ils peuvent être renvoyés à n'importe quel moment par le chef d'établissement ou le coordonnateur. En conséquence, les enseignants de l'IB ont des conditions de travail moins stables que leurs pairs du système national.

Élèves

Les élèves du Costa Rica ont indiqué avoir choisi le Programme du diplôme parce qu'ils recherchaient un défi intellectuel et pensaient que le programme proposait une éducation de très bonne qualité ainsi qu'une bonne préparation aux études supérieures. En outre, les résultats de l'enquête ont révélé que les élèves avaient une opinion très positive de la manière dont le Programme du diplôme les prépare à la recherche, à l'université, à la pensée critique, à la vie en général, à la communication et à la compréhension du monde.

La transformation vécue par les élèves pendant la durée du Programme du diplôme était un thème récurrent. Il était évident, dans les classes et lors des conversations avec les enseignants, que les élèves développent de solides compétences d'expression écrite et de communication. Les élèves ont mentionné également un renforcement de leurs compétences de recherche et d'autorégulation. Ces compétences extrêmement importantes sont cruciales pour la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

Les élèves ont aussi évoqué avoir connu une transformation dans leur relation avec les enseignants, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la salle de classe. Ils ont senti que le Programme du diplôme leur permettait d'être entendus en classe et que leurs points de vue étaient respectés. Les élèves ont apprécié la plus grande accessibilité des enseignants, qu'ils ont décrits comme bienveillants et prévenants.

Points forts et défis

L'alliance privé-public entre l'ASOBITICO et le MEP est un point fort évident de la mise en œuvre du programme dans les établissements publics du Costa Rica. L'ASOBITICO fournit une expertise de l'IB et le MEP le cadre réglementaire. Un deuxième point fort de l'initiative est le réseau de soutien qui a été créé pour tous les établissements participants entre les coordonnateurs, les enseignants et les élèves. Ce réseau génère un fort sentiment d'appartenance, facilite l'apprentissage entre pairs et entraîne des améliorations constantes.

Au Costa Rica, le Programme du diplôme est généralement proposé à un nombre restreint d'élèves (de 30 à 60) selon l'établissement scolaire. Les chercheurs ont remarqué que les élèves et les enseignants de l'IB étaient séparés du reste des élèves. Cette division visible a parfois créé des tensions à l'intérieur de l'établissement.

D'autres défis incluent la charge de travail des enseignants et des coordonnateurs et le stress des élèves. Ces derniers ont indiqué qu'ils travaillaient de longues heures chez eux et le week-end pour répondre aux attentes du programme. Il est à noter que les élèves qui suivent le Programme du diplôme dans les établissements publics du Costa Rica doivent effectuer une année scolaire supplémentaire avant de commencer le programme afin, selon les informations fournies, de s'adapter au style d'apprentissage et d'enseignement de l'IB.

Conclusions concernant Buenos Aires, Argentine

Contexte

À Buenos Aires, c'est le ministère de l'Éducation de la ville qui a pris l'initiative d'introduire le Programme du diplôme dans des établissements publics. Le programme a débuté officiellement en 2013 avec la mise en œuvre du Programme du diplôme dans 11 établissements publics. Le ministère de l'Éducation finance le Programme du diplôme, y compris le perfectionnement professionnel initial des enseignants et les ressources. Les élèves de ces établissements doivent postuler et démontrer un bon niveau scolaire et des prédispositions pour que leur candidature soit acceptée. Seul un petit nombre d'élèves des établissements participants sont inscrits au Programme du diplôme ; environ neuf élèves par établissement ont passé les examens de l'IB en 2017. Le Programme du diplôme est mis en œuvre dans trois types d'établissements à Buenos Aires : technique, classique et académique.

Structure et cadre du soutien

En 2012, une résolution ministérielle définissant les modalités générales de la mise en œuvre du Programme du diplôme dans les établissements publics de Buenos Aires a été signée. Malgré le soutien initial du gouvernement, l'initiative du Programme du diplôme à Buenos Aires est faiblement institutionnalisée. Plus récemment, le ministère a nommé trois responsables chargés chacun de superviser un réseau de coordonnateurs de l'IB spécifique à chaque type d'établissement (technique, classique et académique). Bien que cette nouvelle configuration permette de soutenir les coordonnateurs, l'ensemble du projet reste toujours peu connecté aux autorités du ministère. De plus, la fragmentation d'un réseau restreint d'écoles du monde de l'IB publiques en trois réseaux plus petits a atomisé le projet.

Les membres du personnel des établissements ont généralement ressenti une diminution du soutien venant du ministère au cours des années ainsi qu'une réduction de la quantité et de la qualité de l'expertise de l'IB au sein du ministère du fait que les fonctionnaires d'origine ont été remplacés par de nouveaux employés connaissant moins la philosophie de l'IB. Il en résulte que ce sont principalement les enseignants et les coordonnateurs qui supportent l'initiative, et ce avec le soutien limité et informel de l'association locale des écoles du monde de l'IB (ACBIRP) et d'écoles du monde de l'IB privées.

Impacts du Programme du diplôme

Établissements scolaires

Les coordonnateurs, les chefs d'établissement et d'autres membres du personnel ont indiqué que la mise en œuvre du Programme du diplôme avait permis de soutenir la planification, de créer un meilleur équilibre entre le maintien de l'effectif scolaire et la qualité de l'éducation et d'attirer de nouveaux élèves vers le système éducatif public. Les enseignants ont déclaré apprécier le Programme du diplôme car il leur permettait d'actualiser leurs connaissances sur les matières, d'améliorer leurs pratiques d'enseignement et de fixer des attentes plus élevées pour les élèves. Bien que les classes du Programme du diplôme demeurent plutôt centrées sur l'enseignant, les élèves semblent pouvoir se faire entendre davantage et leur investissement est relativement élevé. Il faudra cependant plus de travail, de formation et de soutien pour transformer complètement les approches de l'apprentissage et de l'enseignement.

Enseignants

Contrairement au Costa Rica ou au Pérou, les enseignants du Programme du diplôme à Buenos Aires restent dans le système national classique applicable aux enseignants du secteur public. Ils reçoivent également une rémunération supplémentaire pour la planification, l'évaluation et le temps passé au suivi individuel des élèves. La plupart des enseignants ont cependant indiqué que ce montant additionnel n'était pas suffisant pour couvrir la charge de travail nécessaire. Le Programme du diplôme est perçu comme un moyen pour les enseignants de se perfectionner sur le plan professionnel en devenant formateurs d'enseignants ou experts en enseignement.

Les défis rencontrés par les enseignants et les établissements incluent le recrutement et le remplacement des enseignants du Programme du diplôme, les contraintes de temps causées par la charge de travail et l'emploi du temps fixe du programme, ainsi que le soutien inadéquat du ministère de l'Éducation. De nombreux enseignants ont néanmoins trouvé que le haut niveau d'investissement des élèves du Programme du diplôme avait renforcé leur propre motivation, et ils ont apprécié le retour d'information de l'IB sur les résultats des élèves aux examens.

Élèves

D'après les résultats de l'enquête menée auprès des élèves, les deux principales raisons pour lesquelles ils suivent le Programme du diplôme dans des établissements publics sont la préparation à l'université et une éducation de meilleure qualité. Parmi les compétences examinées dans cette étude, celles que les élèves apprécient le plus sont le développement des compétences de recherche et de pensée critique. Dans l'ensemble, les élèves du Programme du diplôme à Buenos Aires ont une opinion positive de la préparation reçue au cours du programme, bien que leurs perspectives ne soient pas aussi positives que celles des élèves du Costa Rica ou du Pérou. Les élèves ont également rencontré des défis liés à la charge de travail, aux longues journées scolaires et au manque d'informations concernant les exigences des cours et des examens. Ils ont aussi trouvé difficile d'être traités différemment par certains pairs et enseignants en raison de leur statut d'élèves de l'IB. La mise en œuvre du Programme du diplôme étant assez nouvelle, l'impact de ce dernier sur les élèves est plus limité qu'au Costa Rica ou au Pérou.

Points forts et défis

Dans le contexte d'une crise générale de l'enseignement secondaire en Argentine concernant la qualité de l'enseignement, des taux élevés d'abandon et des résultats scolaires faibles (Terigi, 2008), la plus grande force du Programme du diplôme à Buenos Aires est de fournir une autre solution viable par rapport au programme d'études local. La motivation et l'engagement des enseignants du Programme du diplôme sont un point fort supplémentaire qui peut favoriser la mise en œuvre.

À Buenos Aires, les principaux défis sont la diminution du soutien de l'État et le manque d'expertise de l'IB au sein du ministère de l'Éducation. Ces contraintes sont issues principalement de l'absence d'objectifs clairs et d'une planification adéquate, ce qui caractérise le projet depuis le début. En outre, le ministère de l'Éducation n'a pas pris en compte dès le départ les besoins futurs concernant la formation continue des enseignants, leur renouvellement et l'accès à des ressources pédagogiques. Les conclusions indiquent donc que la durabilité de l'initiative est incertaine au niveau global.

Le manque d'alignement entre le baccalauréat local et le Programme du diplôme est un autre défi considérable. Les élèves du Programme du diplôme doivent en conséquence étudier simultanément deux programmes très différents. Cela contribue à une lourde charge de travail pour les élèves en matière d'heures de cours et de travail à la maison.

Les coordonnateurs et les enseignants pensent également qu'ils ne sont pas rémunérés suffisamment pour couvrir toutes les exigences du programme. De plus, les enseignants sont sélectionnés par l'intermédiaire de leur système d'affectation

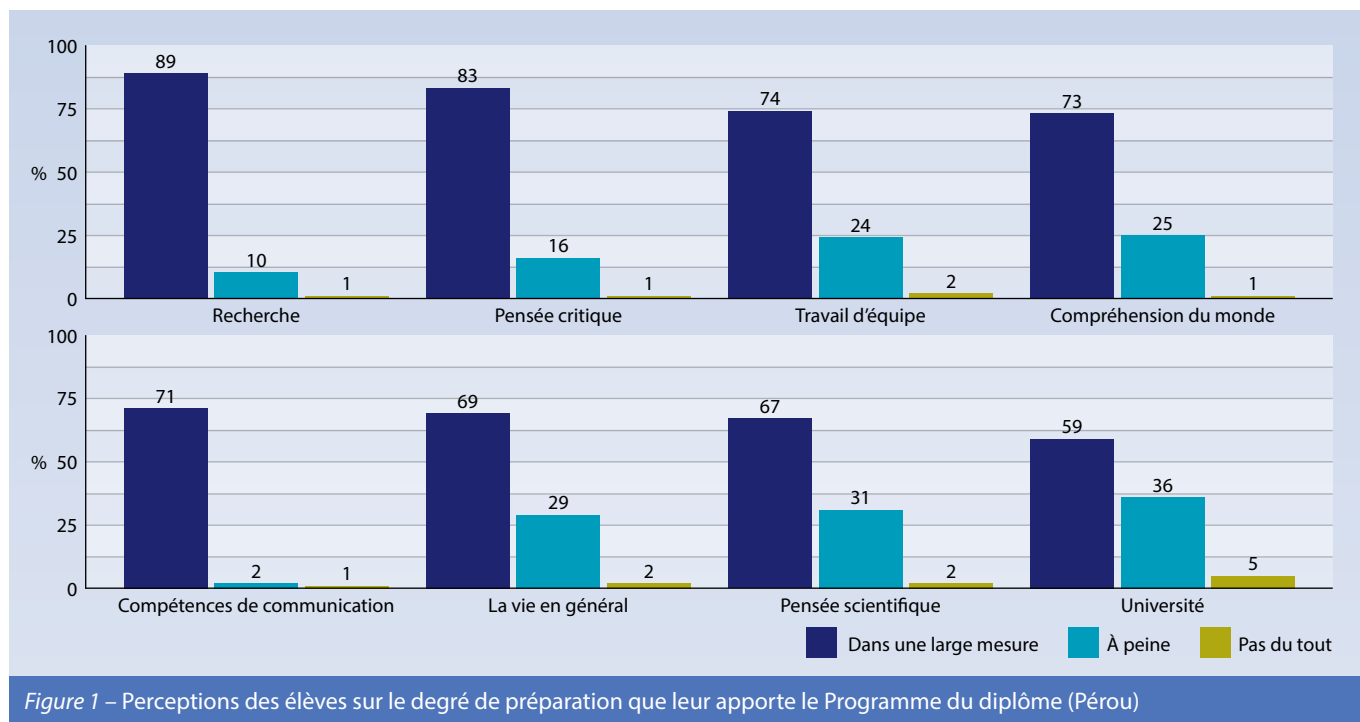


Figure 1 – Perceptions des élèves sur le degré de préparation que leur apporte le Programme du diplôme (Pérou)

habituel et les établissements ne peuvent pas choisir les enseignants du Programme du diplôme. Cela met en danger le programme, dans un contexte marqué par un taux de renouvellement élevé des enseignants et un manque de formation continue.

Conclusions concernant le Pérou

Contexte

Les établissements publics qui proposent le Programme du diplôme au Pérou font partie des établissements à haut rendement (*Colegios de Alto Rendimiento, COAR*), une initiative créée par le ministère de l'Éducation pour former la future génération de dirigeants péruviens. L'initiative COAR vise à offrir une éducation de niveau international aux meilleurs élèves scolarisés dans les établissements d'enseignement secondaire publics. Les établissements COAR visent à renforcer le développement personnel et scolaire des élèves par l'intermédiaire d'une éducation globale proposée dans 25 internats, un dans chaque région du pays. Les élèves qui souhaitent s'inscrire dans ces établissements doivent suivre un processus extrêmement sélectif. Contrairement aux établissements du Costa Rica ou de Buenos Aires, les élèves des établissements COAR sont tous inscrits au Programme du diplôme.

En 2014, le ministère a commencé le processus d'autorisation pour proposer le Programme du diplôme dans 13 établissements, et la première cohorte d'élèves a passé les examens de l'IB en 2017. À la date où ces données ont été recueillies, le processus d'autorisation était en cours pour les 12 autres établissements COAR.

Structure et cadre du soutien

Plutôt que de développer un nouveau programme d'études pour les établissements COAR, les fondateurs ont choisi de mettre en œuvre le Programme du diplôme, qui est reconnu par des universités prestigieuses et la communauté internationale. Le fait que les établissements COAR sont de nouveaux établissements a grandement facilité le processus d'autorisation et la mise en œuvre, étant donné qu'il n'était pas nécessaire de négocier avec un programme d'études ou une culture d'établissement existants.

Le projet COAR est supervisé par la direction de l'éducation élémentaire pour les élèves doués ayant d'excellents résultats (*Dirección de Educación Básica para Estudiantes con Desempeño Sobresaliente y Alto Rendimiento, DEBESAR*). Cette grande organisation régule, assiste et évalue les établissements COAR en centralisant l'expertise de l'IB au niveau de l'État. Elle constitue une structure solide qui englobe tous les aspects de soutien nécessaires à la gestion du projet. Elle définit le programme d'études, supervise le processus de sélection des élèves, des enseignants et des chefs établissement, fournit toutes les ressources et gère la formation continue des enseignants. Des représentants de la DEBESAR rendent visite au moins une fois par mois à chaque établissement pour les superviser et les assister à tous les niveaux, y compris concernant l'enseignement de la matière. L'organisation du système des établissements COAR est hautement centralisée et verticale, et il n'existe aucun réseau horizontal officiel entre les chefs d'établissement, les coordonnateurs ou les enseignants.

Impacts du Programme du diplôme

Enseignants des établissements COAR

Comme dans le cas du Costa Rica, les enseignants des établissements COAR ne bénéficient pas de la même stabilité que ceux qui suivent le parcours national classique. Les enseignants des établissements COAR ne sont pas titulaires de leur poste et leur contrat est renouvelable chaque année. Cette situation crée des difficultés en matière de renouvellement des enseignants, parce qu'ils sont formés et acquièrent de l'expérience, mais sont ensuite confrontés à des contrats de travail moins stables.

Les enseignants et les chefs d'établissement des établissements COAR travaillent six jours par semaine, comme les élèves. Cependant, l'un des principaux avantages dont bénéficient les enseignants des établissements COAR est l'attribution d'un nombre d'heures équivalent pour l'enseignement et pour la planification en dehors de la salle de classe, ce qui est particulièrement important pour le Programme du diplôme.

Lors des entretiens, les enseignants ont décrit leur rôle dans un établissement COAR comme étant à la fois motivant et stressant. Ils ont déclaré être motivés par la possibilité de travailler dans un établissement de haut niveau avec des élèves désireux d'apprendre. Ils ont également exprimé leur fierté d'apporter à quelques élèves issus de milieux défavorisés une chance de changer leur vie par l'éducation. D'un autre côté, la plupart des enseignants ont indiqué qu'il pouvait également être stressant d'enseigner dans un établissement COAR en raison des longues heures, de la charge de travail et de l'instabilité des postes d'enseignement.

Élèves des établissements COAR

Comme dans les deux autres pays, les élèves ont identifié l'éducation de grande qualité et la préparation à l'université comme étant leurs motivations principales pour suivre le Programme du diplôme. Dans l'ensemble, les élèves des établissements COAR ont une opinion très positive de la manière dont le Programme du diplôme les prépare à la recherche, à la pensée critique, au travail d'équipe, à la compréhension du monde, aux compétences de communication, à la vie en général, à la pensée scientifique et à l'université (voir figure 1). L'opinion des élèves péruviens est plus positive que celle de leurs pairs au Costa Rica ou à Buenos Aires sur tous les aspects inclus dans l'enquête. La préparation à l'université est l'aspect qui a reçu le score le plus bas de la part des élèves. Cela est lié à leurs inquiétudes concernant la préparation pour l'examen d'entrée à l'université, qui est limitée. L'examen d'entrée à l'université est principalement fondé sur la mémorisation, ce qui ne correspond pas à la philosophie du Programme du diplôme, qui met l'accent sur le développement de la pensée critique et d'autres compétences de niveau supérieur.

Les élèves ont apprécié de pouvoir choisir leur propre parcours éducatif au sein du Programme du diplôme et de participer à des projets pratiques et des discussions en classe. Néanmoins, ils ont exprimé des inquiétudes concernant l'emploi du temps exigeant et les désavantages d'étudier dans un internat, notamment l'isolement qu'ils ressentent, le peu de temps passé en famille et le manque d'intimité. Ces facteurs ont contribué au stress des élèves dans le contexte péruvien.

Points forts et défis

Les points forts de l'initiative menée au Pérou incluent le fait que le projet a été institutionnalisé dans l'administration publique et est géré par une équipe nombreuse ayant une expertise de l'IB et des capacités professionnelles solides. En raison du processus de sélection des enseignants, le Programme du diplôme au Pérou bénéficie également d'enseignants, de coordonnateurs et de chefs d'établissement de grande qualité. Les conclusions indiquent que le projet COAR est stable et reçoit un soutien croissant de la part du gouvernement central, des régions et des communautés locales.

L'initiative menée au Pérou est confrontée à trois défis principaux. Le premier concerne les conditions de travail des enseignants et la nécessité de recruter certains des meilleurs d'entre eux dans le pays et d'éviter leur départ. Le deuxième défi est le coût élevé du projet, surtout dû au système d'internat, qui pourrait compromettre sa durabilité. Enfin, bien que des actions aient été entreprises, le stress des élèves est une inquiétude constante.

Résumé (analyse comparative)

Motivations de l'introduction du Programme du diplôme dans les établissements scolaires publics

L'introduction du Programme du diplôme dans les établissements publics a été motivée dans les trois cas par des soucis d'équité, d'amélioration de la scolarité et d'innovation. Les participants à cette étude au Pérou et au Costa Rica ont également mentionné l'objectif de favoriser des compétences de direction chez les élèves afin de contribuer à l'avenir du pays.

Modèles de mise en œuvre du Programme du diplôme dans les établissements scolaires publics selon les pays

La manière d'introduire le Programme du diplôme dans les établissements a été assez différente dans chacun des trois cas. Au Costa Rica et à Buenos Aires, ce sont les établissements qui ont pris la décision de participer au programme. Dans ces deux cas également, le Programme du diplôme est une option à destination d'élèves et d'enseignants triés sur le volet

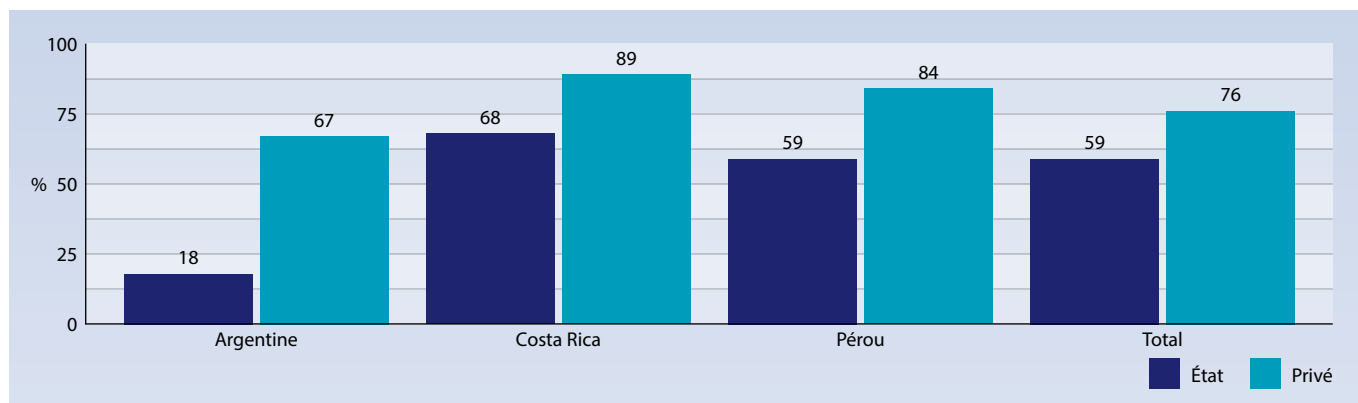


Figure 2 – Pourcentage des élèves qui ont obtenu le diplôme dans les établissements publics et privés en Argentine, au Costa Rica et au Pérou

qui décident de participer. À Buenos Aires et au Costa Rica, le Programme du diplôme est mis en œuvre en parallèle avec le système éducatif local, ce qui peut créer des difficultés pour les élèves et le personnel. En revanche, au Pérou, les établissements COAR sont de nouvelles structures dont le Programme du diplôme est une partie intégrante. Ces établissements ont été créés pour enseigner le Programme du diplôme et tous les élèves participent au programme et aux examens.

Enseignants du Programme du diplôme

La motivation et l'engagement inspirés par la participation au Programme du diplôme est une tendance commune chez les enseignants dans les trois cas. Cette motivation est liée aux caractéristiques du programme de l'IB et à la possibilité de travailler avec des élèves très investis. La plupart des enseignants ont indiqué que l'IB avait ravivé leur passion pour l'enseignement. Les aspects du Programme du diplôme mis en avant par les enseignants incluent le style du programme d'études de l'IB reposant sur le développement des compétences de pensée et le goût d'apprendre, par opposition à la mémorisation de connaissances factuelles. Dans tous les cas, les enseignants ont également dit apprécier le retour d'information détaillé qu'ils recevaient des examinateurs de l'IB. Les enseignants ont indiqué se sentir revigorés par le besoin de développer continuellement leurs pratiques d'enseignement. Néanmoins, la plupart d'entre eux ont aussi indiqué que l'enseignement du Programme du diplôme était beaucoup plus exigeant que de travailler dans le programme d'éducation national.

Élèves du Programme du diplôme

Dans les trois contextes, le Programme du diplôme dans les établissements publics est un programme sélectif qui attire certains des élèves les plus doués et les plus motivés. Dans l'ensemble, les élèves des trois systèmes éducatifs ont une opinion très positive du programme. Ils ont tendance à apprécier le style d'apprentissage favorisé par le Programme du diplôme ainsi que les relations plus étroites avec les enseignants.

Bien que les élèves apprécient leur expérience dans le cadre du Programme du diplôme, leur stress est un problème dans tous les cas qui a été souligné par les élèves eux-mêmes, les enseignants et les fonctionnaires. Le programme scolaire de l'IB est très rigoureux et stimulant et requiert souvent que les élèves adaptent leur style d'apprentissage. Dans tous les contextes, les élèves passaient plus de temps en cours et à effectuer du travail scolaire. Au Costa Rica, les élèves doivent être scolarisés une année supplémentaire afin de participer au Programme du diplôme ; à Buenos Aires, les élèves doivent suivre ce programme complexe en supplément du programme local ; et au Pérou, les élèves étudient six jours par semaine, souvent pendant de longues heures, dans un système d'internat.

Réussite des élèves

Cette section présente les résultats d'examen des élèves du Programme du diplôme pour 2017. Des différences apparaissent entre les pays et les secteurs (public ou privé) concernant le nombre d'élèves qui ont obtenu le diplôme (figure 2). Le pourcentage d'élèves des établissements publics d'Argentine qui ont obtenu le diplôme est considérablement plus bas que celui des établissements publics des deux autres pays (18 % contre 68 % et 59 %). Bien qu'aucun lien de causalité ne puisse être établi, sur la base des données rassemblées dans cette étude, la faiblesse des mécanismes de soutien pour les établissements publics dans la ville de Buenos Aires pourrait être liée aux résultats plus faibles des élèves. Les résultats des établissements publics du Costa Rica sont meilleurs que ceux des établissements publics des autres pays, avec 68 % des élèves ayant obtenu le diplôme. Comparés aux établissements privés, néanmoins, les établissements publics des trois pays ont des taux de réussite au diplôme plus faibles.

Dans l'ensemble, les différences concernant les résultats aux examens de l'IB correspondent aux conclusions relatives à la conception et à la gestion du Programme du diplôme dans les établissements publics de chaque pays. L'initiative du Costa Rica, qui a enregistré les meilleurs résultats d'élèves aux examens de l'IB, a réussi à développer un réseau d'assistance cohérent et étendu pour les établissements publics proposant

le Programme du diplôme par l'intermédiaire de l'ASOBITICO et du MEP. Les établissements COAR, au Pérou, ont également présenté des résultats d'élèves relativement bons. Malgré le lancement très récent de l'initiative, le programme est bien planifié et fournit une expertise de l'IB solide aux établissements et aux enseignants. En ce qui concerne le projet de la ville de Buenos Aires, il semble requérir des améliorations majeures en matière de direction, de mécanismes de soutien et d'expertise de l'IB au sein du ministère.

Recommandations

En se fondant sur les conclusions de l'étude, les chercheurs ont formulé plusieurs recommandations. Pour obtenir la liste complète de ces recommandations, veuillez consulter le rapport complet (disponible en anglais et en espagnol uniquement).

Costa Rica

- Réfléchir à des solutions pour traiter le problème des « deux cultures » dans les établissements publics proposant le programme de l'IB en trouvant des moyens de l'intégrer davantage au baccalauréat national.
- Envisager de développer un processus systématique d'évaluation de l'initiative pour fournir des informations qui soutiendront son amélioration continue.
- Examiner des options d'extension du programme, compte tenu de la réussite de l'initiative et de la demande des familles et autres parties prenantes.

Buenos Aires

- Envisager de développer une structure solide et stable pour soutenir les établissements publics proposant le Programme du diplôme, qui serait idéalement intégrée à la structure existante de l'administration publique.
- Envisager d'investir dans la formation des enseignants de l'IB et dans leur accès à des ressources.
- Évaluer la possibilité de créer un partenariat avec l'association d'écoles du monde de l'IB locale (ACBIRP) afin de l'associer au projet.
- Envisager de revoir la manière dont le programme d'études de l'IB est intégré au programme d'études local, afin de réduire la charge de travail des élèves qui choisissent le Programme du diplôme.

Pérou

- Réfléchir à la question de la transition vers l'université pour les diplômés du réseau COAR.
- Rechercher de nouvelles méthodes pour s'occuper du bien-être des élèves et réduire leur stress.
- Envisager de revoir les pratiques de recrutement des enseignants du Programme du diplôme pour éviter un fort taux de renouvellement dû au fait que de nombreux enseignants sont confrontés au dilemme de perdre une titularisation dans le système national.

Références bibliographiques

RESNIK, J. The incorporation of the International Baccalaureate in Magnet schools in the United States: Survival strategies of low performing schools. *Educational Practice and Theory*. 2015, volume 37, numéro 2, p. 79 – 106.

RESNIK, J. The development of the International Baccalaureate in Spanish speaking countries: a global comparative approach. *Globalisation, Societies and Education*. 2016, volume 14, numéro 2, p. 298 – 325.

TERIGI, F. The changes in the Argentine secondary school format: why they are needed, why they are so difficult. *Educational proposal*. 2008, volume 17, numéro 29, p. 63 – 66.

Ce résumé a été élaboré par le service de recherche de l'IB. Le rapport complet de l'étude est disponible en anglais et en espagnol à l'adresse suivante : <http://www.ibo.org/fr/research/>. Pour de plus amples informations sur cette étude ou sur d'autres travaux de recherche menés par l'IB, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : research@ibo.org.

Pour citer le rapport complet, veuillez utiliser la référence suivante : BEECH, J., GUEVARA, J. et DEL MONTE, P. 2018. *Diploma Programme implementation in public schools in Latin America: The cases of Buenos Aires, Costa Rica, and Peru*. Bethesda (Maryland), États-Unis : Organisation du Baccalauréat International.